

## **Les Grands Mammifères de la grotte de Cioarei (Borosteni, Roumanie): repaire de carnivores et halte de chasse**

MARYLÈNE PATOU-MATHIS\*

### **Résumé**

La grotte de Cioarei a livré un remplissage contenant plusieurs niveaux archéologiques moustériens et gravettiens. Ces occupations auraient débuté durant le complexe de réchauffement de Borosteni et fini durant le complexe interstaciaire d'Ohaba (soit, entre 55-50000 B.P. et 23-21000 B.P.). Les restes de grands mammifères, exceptés ceux des ours des cavernes, sont pauvres et relativement mal conservés. Les carnivores, notamment les ursidés, dominent le spectre faunique. Leur rôle dans l'origine et l'histoire des assemblages osseux est important. Les Moustériens n'ont chassé que quelques cerfs, aurochs et bouquetins. Durant ces occupations, la grotte a servi de haltes de chasse. Au Gravettien, la chasse apparaît plus intensive et le rôle des carnivores plus anecdotique (exception faite de celui des ours qui demeure important. Les Gravettiens ont abattu les mêmes espèces que leurs prédécesseurs et des sangliers. Durant cette période, le site peut être assimilé à un campement saisonnier (probablement estival).

La grotte "des corbeaux" (*Pestera Cioarei*) s'ouvre à 350 m d'altitude sur le flanc sud des Carpates méridionales ("Alpes de Transylvanie"), en Olténie. Elle est creusée dans un éperon calcaire du Jurassique, les Monts Vilcan, à environ 30 m au-dessus de la rivière Bistricioara (sur la rive gauche), affluent de la Bistrita. Située en bordure de vallée protégée du vent froid du Nord par la chaîne de montagne, cette grotte bénéficie d'un microclimat où plusieurs biotopes peuvent se développer.

Il s'agit d'une petite grotte, d'environ 85 m<sup>2</sup> de surface au sol, longue de 27 m, large d'au plus 7 m et bien exposée au soleil (orientée Sud-Ouest). Elle est constituée d'une salle au sol en forme de cuvette qui se prolonge, vers le fond, par un large couloir. L'entrée primitive était vaste et précédée d'une terrasse.

Des fouilles y furent menées par C.S. Nicolaescu-Plopsor et C.N. Mateescu en 1954, puis de 1973 à 1980, par M. Bitiri et M. Cărciumaru. Depuis 1990, M. Otte, M. Ulrix-Closset et M. Cărciumaru y poursuivent des recherches (Otte, Ulrix-Closset et Cărciumaru, 1996).

Les 4-5 m de dépôts pléistocènes semblent d'origine détritique (glissements, de la terrasse vers l'intérieur de la grotte, de sédiments argilo-sableux contenus dans des mélangés aux éblouis de l'entrée.

## **Le paleolithique moyen du Dniestr au Carpates**

**I. BORZIAC  
V. CHIRICA**

Jusqu'à présent, on a été dédié quelques études monographiques aux problèmes du Moustérien détecté à travers l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates Orientaux (Cernis, 1965, 1982, 1987; Anisiutkin, 1981; Păunescu, 1993), plus de 50 articles dans la littérature de spécialité, surtout en russe et en roumain. Pour les spécialistes de l'occident, le Moustérien de la zone en question, sauf les sites de Ripiceni-Izvor et Molodova I (niveaux inférieurs) reste, en fait, inconnu.

## **Le site Paléolithique moyen de Payre dans la moyenne vallée du Rhône en France (stades isotopiques 6 et 5) Un exemple de mode de débitage discoïde**

MARIE-HÉLÈNE MONCEL

### **Résumé**

Le site de Payre livre plusieurs niveaux d'occupation datés des stades isotopiques 6 et 5. Située en bordure de la vallée du Rhône et de par sa localisation à la jonction de plusieurs biotopes, cette cavité effondrée a enregistré des occupations saisonnières et répétées orientées vers la récupération de cervidés, bovidés et équidés. Les hommes ont utilisé en majorité le silex de très bonne qualité provenant de 10 à 15 km du site ou des plages de la vallée du Rhône. Celui-ci sert au débitage. Les autres matériaux sont strictement locaux, prélevés aux pieds du site. Ce sont des galets de basalte et calcaire pour le façonnage d'outils sur galet et des galets de quartz pour un débitage sommaire d'éclats épais. Quelques outils en quartzite sont arrivés déjà façonnés dans la cavité. Leur origine peut être très locale, en l'occurrence la vallée du Rhône toute proche.

L'activité essentielle est le débitage sur silex en rognons et galets. Celui-ci est organisé selon plusieurs schémas opératoires mais la chaîne opératoire principale est de type discoïde. Elle conduit surtout à l'extraction d'éclats épais, dont certains ont un dos. Une partie des éclats est retouché en racloirs et secondairement en outils convergents. La retouche est plus fréquemment de type scalariforme pour l'ensemble G le plus ancien, ordinaire pour les ensembles supérieurs F et D. La fréquence de la retouche scalariforme pourrait faire rentrer certaines occupations dans le Moustérien de type Quina. Le même type de débitage s'observe dans quelques autres sites du même secteur géographique, comme Saint-Marcel, Le Figuier, l'abri Moula ou la Baume Néron. La question de sa signification est discutée.

## **Le passage du paléolithique moyen au paléolithique supérieur en Europe Centrale et Orientale**

MARCEL OTTE

### **Résumé**

*Les aptitudes* moustériennes nous semblent amplement démontrées par la flexibilité étonnante de la technologie, l'aptitude à la prévision des besoins et à la maîtrise du fonctionnement symbolique. La question se résout à bien distinguer les potentialités des réalisations au sein d'un ensemble paléolithique. Ceux-ci nous semblent dus en particulier à la relation nouvelle entretenue entre homme et l'animal au début du Paléolithique supérieur: autant l'arme naturelle se retourne contre la proie (sagaies en bois de renne), autant l'image s'approprie les vertus et la puissance des espèces vivantes. L'Europe centrale et orientale contribuent alors non seulement à l'histoire des peuples européens, mais aussi à la réflexion sur la nature des processus permettant le passage d'une période à l'autre.

## **Le paléolithique supérieur ancien en Roumanie – une nouvelle définition culturelle nécessaire**

MARIAN COSAC

La périodisation classique du paléolithique supérieur ancien en Roumanie est fondée sur le concept de l'évolution locale in situ et/ou régional. En fait, de manière traditionnelle, on envisage le paléolithique supérieur comme l'aboutissement de l'évolution de certaines industries du paléolithique moyen<sup>1</sup>. De la sorte, on accepte la contribution du Moustérien de tradition achéuléenne-MTA de Ripiceni Izvor dans l'apparition du premier faciès caractéristique au paléolithique supérieur, le faciès de type Mitoc, et de l'Aurignacien inférieur<sup>2</sup> – une théorie insuffisamment démontrée et fondée sur des aspects formels et relevant de certaines proportions des principaux groupes d'outils. On constate que ce concept est devenu une notion qui comprend des prémisses axiomatiques – à proprement parler nous constatons sa transformation en une convention terminologique, apparemment implicite, en un modèle d'interprétation linéaire, évolutif et qui renvoie à lui-même - un scénario d'évolution pseudo-historique.

Au niveau théorique, le modèle évolutif procède grosso modo de la vision linéaire de l'apparition du paléolithique supérieur exprimée par C.S. Nicolăescu-Plopșor en 1957.<sup>3</sup> Selon lui, la phase de début du paléolithique supérieur est représentée par le Szélétien, défini en tant que Moustérien supérieur pour lequel les formes bifaciales ressemblent aux pointes foliacées szélétiennes.<sup>4</sup> Le Szélétien est considéré comme une phase intermédiaire entre le paléolithique moyen et l'Aurignacien – du point de vue technologique, les éléments Levallois sont accompagnés de la technique laminaire, du point de vue typologique les formes carennoïdes et foliacées, bifaciales, sont accompagnées par des racloirs. ... a attribué au Szélétien tous les ensembles où des formes bifaciales et/ou foliacée sont apparues. C'est ce qui explique que l'on a identifié des étapes dans l'évolution du Szélétien: Moustéro-prészélétiens, Moustéro-szélétiens, Szélétiens-aurignaciens.

### **Méthodes de la préhistoire. La typologie lithique et ses limites**

MIRCEA ANGHELINU\*

#### **1. Introduction. Une discipline récente**

La représentation que l'on se fait concernant le passé est constamment générée par notre curiosité, éphémère ou stable, elle est organisée d'une théorie qui puisse nous permettre le décodage des gestes historiques, elle est aussi limitée en ce qui concerne les sources documentaires, dont la qualité varie. Les historiens ont depuis toujours bénéficié de sources écrites, en définissant d'une manière conventionnelle leur champs d'intérêt et leur méthodes tout en s'appuyant sur celles-ci. L'intérêt pour la préhistoire a été homonyme à celui pour l'histoire, mais l'altérité méthodologique des deux disciplines est beaucoup plus jeune.

Une longue période de temps, la préhistoire a fait l'objet de la déduction, de la spéculation gratuite, une préambule logique et expéditif d'une histoire qui allait commencer. En catalysant les progrès enregistrés par les sciences naturelles, par les théories sociologiques et les observations ethnographiques, la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle offre, pour la première fois, l'image d'un temps géant, traversé par des événements historiques de dimension géologique: la période du Paléolithique, qui ne ressemblait à rien de ce que le modèle génétique et la chronologie biblique avaient préparé dans les consciences.

"L'intérêt pour" et les "preuves sur" la préhistoire se surclasseront dialectiquement. Une nouvelle discipline se joint à l'histoire, à l'ethnologie et à la géologie également. L'originalité documentaire de la préhistoire, la mise tardive en évidence de son champs d'intérêt spécifique et sa fixation en tant que discipline à part de l'histoire, ont imposé un statut ambigu et une quête naturelle de quelques méthodes de recherches spécifiques. Dans une bonne mesure, elle préexistait ainsi que les théories sur la préhistoire étaient antérieures. Si les antiquaires avaient déjà commencé depuis quelques décennies textes écrits, les progrès de la géologie et de la paléontologie stratigraphiques seront ceux qui offriront à la préhistoire un premier instrument utile, "le fossile directeur".

## Technique and style in the european paleolithic art

MONICA MĂRGĂRIT\*

Within the 20.000 years of paleolithic art evolution it is difficult to identify different innovations, since all painting, engraving, sculpture or modelling techniques seem to be known by the first pictures creators.

It is undoubtedly the fact that every part of the continent was marked by a characteristic style or certain technical abilities (the exclusive concern of central european artists for portable art or the concentration of rock art creations within the franco-cantabric area). In painting for example, within Western Europe the silhouette of the animals was generally painted with another colour or engraved, while within Eastern Europe - Cuciulat (Cărciumaru M., Bitiri M, 1979), Kapova (Schelinsky V.E., 1989), Ignatievskaja (Abramova Z., 1995) - the same colour was frequently used both for contour and background - the red.

The differences are not only stylistic but also thematic. The east european paintings abound in horses and mammoths silhouettes but also felines (Cuciulat) or rhinoceros (Kapova) as well in west, beside the horses, first place is occupied by the bisons and the mammoths forms are exceptional (Rouffignac). There are also differences among certain parts of Western Europe. In France, the Quercy and Ardèche regions show the preferences for straight temperate lines painted in ochre, while the bichrome and polychrome paintings are only inside the caves of Arègeoise region. The bas-reliefs are located in Aquitan and Poitou area. There cannot be found in any other place from Pyrenes (Lorblanchet M., 1992).

In Spain, advanced a completely different vision on the methods to create a bas-relief. If in France the bas-relief technique was to create a round volume, similar to the sculpture, the Iberian artists transposed the third dimension through the engraved line.

Therefore, the multiple line of contours and striations, distributed inside the animals body, suggested the volume of the anatomic parts.

Finally, the bichromy, the association of techniques (engraving, scraping), the effects of the lights game resulted from the shades combination, favoured by the volume of the support-rock are other proofs for the mastership of the prehistoric artists in Spain (Fortea Perez J., 1992).

## Exchanges during the Eneolithic Period. Case study of the Cucuteni Culture

DRAGOMIR POPOVICI\*

The studies of the Cucuteni Culture have only partially covered the problems related to exchanges. When doing so, these have dealt mostly with its more important aspects, such as chronology.

An entire series of findings were thus studied on the base of their physical or morphological features, defining their intrusive character and, when and where possible, the cultural source area (Vl. Dumitrescu, 1964 ; idem, 1968 ; idem, 1969 ; idem, 1972a ; idem, 1972b ; idem, 1974a ; idem, 1975 ; idem, 1976b ; idem 1981a ; idem, 1981b ; idem, 1989 ; A. Laszlo, 1993 ; C-M. Mantu, 1998 ; S. Marnescu-Bîlcu, 1977 ; idem, 1980 ; idem, 1990 ; D. Monah, 1978 ; idem, 1979, etc.).

These findings were defined as "imports" and used mainly in the field of contact chronology and for the relative chronology of a certain cultural evolution.

## Neue Daten Bezüglich der Absoluten Chronologie des Frühäneolithikums aus Siebenbürgen

SABIN ADRIAN LUCA

Bis nicht vor langer Zeit, wegen dem Mangel an deren Sammlung und Bearbeitung, waren die aufgrund der Erforschung der  $^{14}\text{C}$ - Proben erhaltenen Daten der absoluten Chronologie in der Geschichtsschreibung des siebenbürgischen Äneolithikums sehr wenig benutzt. Zum Beispiel, im Jahre 1968, gab sich keine solche Probe für das binnenländische Gebiet Rumäniens (DUMITRESCU 1968, 26), indem die absoluten Daten, in konventionelle Jahren, wurden aufgrund des Vergleiches der Stratigraphie und der für den umgebenden Gebiete charakteristischen  $^{14}\text{C}$ - Daten erhalten und – später – durch formale Näherungen für Siebenbürgen. So, daß Vladimir Dumitrescu versucht die Daten der relativen Chronologie für Siebenbürgen auszulegen, indem er diese Angaben mit den  $^{14}\text{C}$ - Proben für den den Karpathenbogen umgebenden Kulturen verbindet. Über die Turdaş- Kultur spricht er sich nicht aus (DUMITRESCU 1968, 34). Der selbige Forscher schlägt nur für die Petreşti- Kultur vermutliche absolute chronologische Daten vor, bezüglich der Entstehung der Kultur oder ihren Ausklang (3700–3400 a.Chr.: DUMITRESCU 1968, 35). Die Erfassungs- und Auslegungsweise der  $^{14}\text{C}$ - Daten, die mit dem binnenkarpathischen Gebiet Rumäniens in Beziehung gebracht werden können, sind in demselben Werk vorgestellt (DUMITRESCU 1968, 37-39). Zu seiner Zeit, aber auch heute noch, zeugte sich dieses Herangehen als gemäßigt, pertinent und, für einen Forscher des Äneolithikums, als unentbehrlich.

Infolgedessen, versuchte ich einige  $^{14}\text{C}$ - Daten zu erhalten, wenigstens für einen der Turdaş- Fundorte, die ich untersuche. Die Chance machte daß diese Daten für das ältere Niveau von Broos/Orăştie / Szászváros–Dealul Pemilor / Böhmensbügel, Punkt X, erhalten wurden (Abb. 1-4). Sie wurden in den Laboratorien von Debrecen (Ungarn) bearbeitet. Ich danke, also, Herrn Horváth Ferenc vom Museum aus Szeged, der uns die wissenschaftliche Beziehung vermittelt hat. Die synthetischen Analysetabellen für die  $^{14}\text{C}$ - Daten sind dem Kollege Fl. Gogăltan (Institut für Archäologie und Kunstgeschichte zu Klausenburg / Cluj-Napoca / Kolozsvár) zu verdanken.

## Paleobotanical contributions to the knowledge of economical and spiritual life of the Gumelnița's communities

MARIN CÂRCIUMARU  
RODICA DINCĂ

From Romania's neolithic and eneolithic cultures, Gumelnița culture together with Cucuteni culture, draw a special attention from a paleobotanical point of view. Now there are ten settlements, from Gumelnița culture, in which there were made paleobotanical studies which permit us to rebuild a good image about the environment, the economy and spiritual life specific to this culture.

The interpretation of the paleobotanical data had to take into account that Gumelnița's own area is superposed over a various physico-geographical and especially pedo-geographical regions from Subcarpathians' feet to the Danube, in Burnas Plain or Bărăganul Mostiștei, and Dobruđa territory with particular features.

Taking into account the present parallel studies, we should suppose that from a paleoclimatic point of view, Gumelnița culture is probably the last big eneolithic culture which should have benefited from the favourable environment specific to Atlantic period, which was materialized on The Romanian territory by the mixed *queretum mixtum* oak stage.

## **Spectrographic analysis of neo-eneolithic obsidian samples and several considerations about the obsidian supply sources**

MARIN CÂRCIUMARU  
DRAGOMIR POPOVICI  
MARIAN COSAC  
RODICA DINCĂ

The spectrographic and chemical study of several obsidian samples allowed the contouring of a possible obsidian supply area on the Romanian territory during the Paleolithic. The samples are provenient from several Paleolithic sites from Oaş and Maramureş. The information was correlated with the data regarding the perlites discovered at Oraşu Nou. This potential obsidian supply area can be put together with the other already known sources from Tokaj and the Slovak Republic<sup>1</sup>. The specifying of the features resulting from spectrographic studies, as well as the contouring of the supply areas, were facilitated by the publishing of several papers about Eurasian deposits<sup>2</sup>. The existence of a Paleolithic obsidian supply area in Romania may induce the hypothesis that presumes the exploitation of these resources during the neo-eneolithic. The traditional theory takes into account a quite high mobility of the neo-eneolithic community. Thus, their possibility to exploit raw materials that are apparently situated outside one culture's development area may be accepted. The presence of itinerant ceramics craftsmen and the specializing of some communities in salt exploitation are realities of the neo-eneolithic times. In the same time, siliceous and obsidian, together with salt and ceramics, are the oldest exchange equivalencies. The analysis<sup>3</sup> of the used raw materials, as well as the ceramics imports, allows the underlying of intercultural relations and the directions of cultural migration. Unfortunately, the spectrographic study (tab. 1) by itself is sometimes not enough to establish the source areas for prehistorical samples. Under these conditions, our considerations will present all the alternatives regarding the provenience of each sample, taking into account the frequency with which several elements combine themselves in each of the studied areas (tab. 2). It is obvious that after the presentation of all possible alternatives, we will try to realize in what measure each hypothesis may be accepted in what regards the culture as well as the intercultural

## **Erwägungen zum Ende der Frühbronzezeit im Bukarester Raum**

CRISTIAN SCHUSTER

Als ich 1997 über die Frühbronzezeit im Argeş-Becken und an der Unteren Ialomiţa schrieb<sup>1</sup>, und mich dabei eingehender mit der *Glimo-Kultur* im Bukarester Raum beschäftigte<sup>2</sup>, war ich der Meinung, daß diese sich zeitlich durch „verspätete“ Ansiedlungen bis zum Ende der Frühbronzezeit IIb nach Petre Roman<sup>3</sup> hinausstreckte<sup>4</sup>. Diese Überzeugung hatte ihre Wurzeln in der Tatsache, daß keine Entdeckungen anderer, dem Ende der Frühbronzezeit angehörender kulturellen Erscheinungen, zu vermerken waren.

## Cremation warrior burials in the Iron Ages of Romania

ALEXANDRA COMSA\*

Cremation has sporadically appeared during the Neolithic times of Romania<sup>1</sup>, but it became more significantly represented during the Bronze Age. In the last mentioned time sequence, there was a large diversity concerning the funerary rites employed for the interment of the burnt corpses. As concerns the caste of the warriors, this was differentiated in the Bronze Age, when we find necropolises with certain evidences regarding the burials belonging to that social stratum (e.g. the Monteoru Culture). Then, it could be noticed that the fighters had a prestige in the society and they were given a special care when being buried. For instance, in the cemetery at Căndești, just the children and the warriors had the privilege to be cremated before being interred. There, we could also point out that the warriors were accompanied in their journey towards the after world, by their horses, which were cremated too.

During the Hallstatt and Latène periods, cremation has covered larger and larger territories, becoming almost generalized. The locals have also employed inhumation, usually when they continued some burial traditions of the Bronze Age, or by allogeneous populations, like Scythians, Illyrians or Greeks<sup>1</sup>.

## Quelques problèmes concernant le recherches à l'église de Mirăuți de Suceava, sur l'organisation de l'église moldave dans les dernières décennies du XIV-e siècle

MIRCEA D. MATEI

En regardant les choses par rapport à leur succession chronologique, les recherches archéologique effectuées à l'église de Mirăuți de Suceava pourraient être considérées tel un important repaire de la vie spirituelle de la population locale du territoire de l'Etat médiévale de l'est des Carpates, dans les décennies qui suivent la constitution de l'Etat médiévale de la Moldavie. Une simple énumération des monuments religieux, appartenent à la période antérieure, des monuments qui ont attiré tour à tour l'attention des chercheurs, pourraient créer l'impression que le volume des connaissances accumulées jusqu'à présent pourrait s'avérer suffisant pour clarifier de nombreux problème se référant surtout à la vie spirituelle des roumains se trouvant à l'est des Carpates, dans les derniers décennies du XIV-e siècle: l'église «St. Trinité» de Siret, l'église de Volovăț (considérée, selon notre opinion, avec une certaine hâte et une insuffisante argumentation, comme étant une curatelle de Dragoș), la curatelle de Tulova du vornic Oană, la première église de Ițcani Vechi - ayant pour patron «l'Assomption de la Vierge» - et la récemment fouillée église de Suceava ayant pour patron «St. George» (Mirăuți) (qui s'ajoute à l'église, toujours de Suceava, découverte dans le voisinage proche de la Court princière mușatine) illustrent, toutes, une réalité sur laquelle il n'existait plus, depuis un bon moment, des incertitudes: l'orthodoxie roumaine de l'est des Carpates enregistrait, dans les dernies décennies du XIV-e siècle, une véritable essor.

Que ce essor avait été déclenché par les initiatives multiples et complexes de Bogdan - le voievod roumain de Maramureș, qui avait passé, en grand secret en Moldavie et fondateur de *Pays Roumain* dans cet espace tant envié par le royaume apostolique de l'Hongrie - ou, c'était une réaction naturelle de l'orthodoxie traditionnelle roumaine face aux efforts soutenus du catholicisme d'englober les roumains dans son sphère d'influence (des efforts qui semblaient très proches d'être couronnés de succès pendant le règne du fils et successeur de Bogdan sur le trône princier de la Moldavie) il est moins important de les analyser en ce moment, et peut-être que le rapprochement des deux hypothèses constituées dans un tout mérite une certaine attention.

## Bogdan the third and the so-called submission of Moldavia towards the Ottoman gate

IRINA CIRSTINA

In the Romanian – Ottoman historiography, the word “crossing” – typical for the medieval chronicles – was and is used, chronologically speaking, with two meanings: to designate the initial moment in which a Romanian state accepted to pay tribute<sup>1</sup>, and to name any new moment of reports regulation between the Romanian Voivodes and the Ottoman Sultans in the period between the end of the XIV<sup>th</sup> century and the middle of the XVI<sup>th</sup> century<sup>2</sup>.

The crossing, with the meaning of initial, unique and decisive moment in the history of Moldavian and Ottoman Empire relations, was imposed by the Moldavian chroniclers and boyards in the XVII – XVIII centuries.

The old annals of the country – the XV<sup>th</sup> century – are showing that the Voivode during whose reign “began the Turkish payment”<sup>3</sup> was Petru Aron. The chronicle of Grigore Ureche, *Letopisețul Țării Moldovei*, mentions next to this “crossing” another one<sup>4</sup>, made by Ștefan the Great’s impulse, by his son, Bogdan, through the intervening of Tăutul “Logofăt”, between the two “crossings” appears a discrepancy, because the second one is not mentioned as a renewal. If C. Giurescu<sup>5</sup> allotted this passage to one of the adapters, to Simion Dascălul, Petre P. Panaitescu<sup>6</sup> considered that this passage belongs to the chronicler. No matter what the truth is, a sure thing is that this news will be undertaken by the scholar Dimitrie Cantemir in his book *Istoria Imperiului Otoman*, but the famous Orientalist scholar only manages to amplify the error. The Moldavian Voivode narrates that, after Soliman the Magnificent occupied Buda (1529), in the Ottoman fortresses arrives Tăutul “Logofăt”, as a messenger of the Moldavian Voivode. After that, even the young Bogdan the Third appears, with his boyards, in the sultan’s fortress next to Sofia, offering 4000 golden coins as a tribute<sup>7</sup>. Between those narrated the only real fact is that the Moldavia’s messenger brought the tribute. The rest of the statements are errors and confusion. We know that in those times the Voivode was Petru Rares and not Bogdan the One – Eyed, and Moldavia’s tribute, in 1514<sup>8</sup>, was not 4000 golden coins, but 8000 golden coins. Also Tăutul “Logofăt” couldn’t have gone as a messenger at the sultan in 1529, because he died in 1511.



## **The ecclesiastical Documents of the Bucharest National Archives**

**NADIA MANEA**

The national archives, which represent the collective memory of the people, the proof of the peoples' rights and those of each individual, for they serve different purposes of the States and citizens.

The Bucharest National Archives<sup>1</sup> have a rich archival material, starting with a document from 1374, according to which Wladislaw, Prince of Wallachia, donates villages and the income from taxes to his foundation, Vodita Monastery.<sup>2</sup> The oldest document from Moldavia dates back to 30<sup>th</sup> March 1392 according to which Roman I, Prince of Moldavia donated villages on the Siret River to Jonash the Brave.<sup>3</sup> Documentary information attests to the existence of some documents drawn up by the Wallachian prince Nicholas Alexander (1352-1364), but they have not been preserved.

The Archives from the Romanian Principalities suffered much destruction because of foreign invasions, natural disasters and people's negligence and carelessness.

However, in the stacks of the National Archives have been gathered collections of valuable documents both in the National and the Local Archives.

In the National Archives, the documents are organized in files and collections, according to their origin.

The Archives of Central institutions can be found in the National Archives. The Archives of Local Institutions or the Archives of some Governmental institutions can be found in the Local Archives.<sup>2</sup>

The ecclesiastical archives as well as the town and familial files are the richest in old documents. Ecclesiastical institutions – the monasteries – made their own archives from the documents received, which they preserved as a proof of their rights over the land. In this way, the archives to the beneficiary appeared.<sup>3</sup>

To the existing documents were added those received from different people in order to be preserved. The metropolitan churches and the monasteries were considered to be the safest places for preservation, not only for the documents, but also for other valuables.

The importance of ecclesiastical files is also illustrated by the fact that the documents written in the Chancelleries of Moldavia and Wallachia, which proved the possession of land, exchange of estates and various privileges, were kept in the monasteries.

## **La décoration murale en Valachie pendant l'époque Cantacuzène-Brâncoveanu**

**MARIA GEORGESCU\***

Une caractéristique des monuments de l'époque Cantacuzène-Brâncoveanu est celle que les monuments conservent la décoration murale, qui porte l'empreinte de l'influence orientale, exécutée en plâtre ou peinte, jadis colorée en bleu cobalt, rouge cinabre ou en rouge garance, parfois sur un fond en or.

Les plus caractéristiques monuments de Valachie, qui ont conservé la décoration murale exécutée en plâtre sont les palais de Constantin Brâncoveanu de Podlogi (1698) et l'église (la chapelle) de la famille Cantacuzène de Fundeni Doamnei (1699). Cette décoration a été généralisée aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles en Valachie, surtout dans les riches maisons princières et dans leurs églises (chapelles).

La décoration d'influence orientale occupe une place remarquable dans l'art des Cantacuzènes. Dans la décoration peinte ou réalisée en plâtre doré et coloré des maisons de Cantacuzène à Măgureni (1666-1667), département de Prahova il y a un décor intérieur caractéristique, introduit ici par Pârnu Cantacuzène, qui avait étudié à Istanbul. Le décor a été peu gardé, mais son inspiration orientale est évidente, de petits motifs en fleurs (floraux) ordonnés d'un côté et de l'autre de rinceaux qui composent des bouquets ou qui tournent en spirale sont encadrés dans des panneaux rectangulaires, des cercles, des rhombes ou des triangles. Mais ici on a employé aussi des motifs islamiques du type "roumi" unis avec des arabesques et avec des éléments naturalistes, en fleurs (floraux), d'origine persane.

## Les mentalités – une histoire qui continue

ȘTEFANIA RUJAN

### 1. Définition du concept

Par le temps qui court on assiste à un processus de changement et de renouvellement de l'orientation de la littérature comparée, processus que l'on pourrait qualifier de spectaculaire. L'une des sources dans laquelle la littérature comparée a puisé et continue de puiser pour accomplir la transformation et l'amplification de son système référentiel est l'histoire des mentalités. C'est une science assez nouvelle dont l'importance s'est accrue du jour au lendemain de sorte qu' "elle peut être considérée à l'heure actuelle un véritable axe parmi les sciences nouvelles".<sup>1</sup>

Les origines de cette nouvelle science, dont le domaine a été de prime abord l'histoire, remonte au début du XX-ème siècle, à savoir en 1920, quand deux historiens Lucien Febvre et Marc Bloch ont jeté les fondements de la prestigieuse revue "Annals" dont le titre complet était "Annals d'histoire économique et sociale". En 1946, après la mort de Marc Bloch, tué par les nazis pendant la seconde guerre mondiale, cette revue allait acquérir de nouvelles connotations, son titre même étant significatif de ce point de vue "Annals Economies, Sociétés, Civilisations". Un de ses principaux objets d'étude était justement cet "éclatement de l'unité matérielle et culturelle du monde"<sup>2</sup> qui caractérise l'histoire des mentalités.

### Deux monastères disparus: Cetățea et Panaghia

MIHAI OPROIU  
LILIANA HAROMSEKEI

La résidence de la Valachie, Târgoviște, a attiré pendant l'époque médiévale d'importantes personnalités politiques qui ont initié la construction des églises, les uns d'entre eux jouant un important rôle au développement de la culture médiévale.

Parmi les monastères qui ont été bâtis autour de la ville de Târgoviște on peut citer Viforâta, Dealu, Bunea, Lăculeșe, Stelea, Nucet, Cobia, Gorgota, Fusea, Cetățea et Panaghia. La grande majorité représente des monuments d'architecture d'une grande beauté, importants centres de culture et d'art, représentatifs pour l'histoire des Roumains.

Parmi les onze monuments énumérés, deux d'entre eux ont disparu, les nouveaux documentaires étant les seuls modalités à refaire leurs histoire. On n'a pas fait de fouilles.

Il s'agit des couvents de Cetățea de Cucuteni-Vâlcana et de Panaghia du hameau ayant le même nom du village Gorgota, la commune de Râzvad.

Les deux couvents ont une évolution historique semblable. Fondés pendant les XVI-XVII-ème siècles ils ont perdu leurs importance vers la fin du XVIII-ème siècle, lorsqu'ils ne sont plus signalés.

## Les mentalités – une histoire qui continue

ȘTEFANIA RUJAN

### 1. Définition du concept

Par le temps qui court on assiste à un processus de changement et de renouvellement de l'orientation de la littérature comparée, processus que l'on pourrait qualifier de spectaculaire. L'une des sources dans laquelle la littérature comparée a puisé et continue de puiser pour accomplir la transformation et l'amplification de son système référentiel est l'histoire des mentalités. C'est une science assez nouvelle dont l'importance s'est accrue du jour au lendemain de sorte qu' "elle peut être considérée à l'heure actuelle un véritable axe parmi les sciences nouvelles".<sup>1</sup>

Les origines de cette nouvelle science, dont le domaine a été de prime abord l'histoire, remonte au début du XX-ème siècle, à savoir en 1920, quand deux historiens Lucien Febvre et Marc Bloch ont jeté les fondements de la prestigieuse revue *"Annales"* dont le titre complet était *"Annales d'histoire économique et sociale"*. En 1946, après la mort de Marc Bloch, tué par les nazis pendant la seconde guerre mondiale, cette revue allait acquérir de nouvelles connotations, son titre même étant significatif de ce point de vue *"Annales. Economies. Sociétés. Civilisations"*. Un de ses principaux objets d'étude était justement cet "éclatement de l'unité matérielle et culturelle du monde"<sup>2</sup> qui caractérise l'histoire des mentalités.

### Deux monastères disparus: Cetățea et Panaghia

MIHAI OPROIU  
LILIANA HAROMSEKEI

La résidence de la Valachie, Târgoviște, a attiré pendant l'époque médiévale d'importantes personnalités politiques qui ont initié la construction des églises, les uns d'entre eux jouant un important rôle au développement de la culture médiévale.

Parmi les monastères qui ont été bâtis autour de la ville de Târgoviște on peut citer. Viforâta, Dealu, Bunea, Lăculeșe, Stelea, Nucet, Cobia, Gorgota, Fusea, Cetățea et Panaghia. La grande majorité représente des monuments d'architecture d'une grande beauté, importants centres de culture et d'art, représentatifs pour l'histoire des Roumains.

Parmi les onze monuments énumérés, deux d'entre eux ont disparu, les nouveaux documentaires étant les seuls modalités à refaire leurs histoire. On n'a pas fait de fouilles.

Il s'agit des couvents de Cetățea de Cucuteni-Vâlcana et de Panaghia du hameau ayant le même nom du village Gorgota, la commune de Râzvad.

Les deux couvents ont une évolution historique semblable. Fondés pendant les XVI-XVII-ème siècles ils ont perdu leurs importance vers la fin du XVIII-ème siècle, lorsqu'ils ne sont plus signalés.

## Târgoviște - a Center of arts and culture (the XIV-XVIII-th centuries)

MARIA GEORGESCU\*

Târgoviște, as a princely residence and capital city is an important cultural objective, as it was the first printing centre in Wallachia; also important are both the appearance here of the first printed books and the development, in this city, of the humanities study.

The early XVI-th century cultural and artistic environment in Wallachia took over certain innovations from the great European centres of the epoch, such as the use of the printing press at the printing house of the Dealu monastery. Thus, three ecclesiastic books were printed here in the Slavonic language by hieromonk Macarie: a *Missal*, in 1508, a *Religious Hymns Book*, in 1510 a *Gospel*, in 1512. *The Slavonic Missal*, 1508, was the first to offer the printed version of the liturgical sermons in the Slavonic language. This translation<sup>1</sup> was supposedly made by the Patriarch Nifon of Constantinople (during his stay in Wallachia).

The dates when the book was issued are mentioned in the Epilogue, where it is stated that: "*The printing started during Prince Radu's reign and came to an end during the first year of Prince Mihnea's reign*", with the precise mention of the month and year: "*November, 7016 (1508)*", the contribution of hieromonk Macarie being also mentioned.

*The Slavonian Hymn Book*, 1510, is a mixed type of book (which is both interesting and rare) and was issued during the reign of Prince Vlăduț the Young.

*The Slavonian Four Gospels*, 1512, printed during Neagoe Basarab's reign, includes the Four Gospels disposed in keeping with the ancient Eastern canonic order: Matthew, Mark, Luke and John. This is known as the first print of the Four Gospels for the use of all those of Orthodox faith and who used Slavonic as a language of cult.<sup>2</sup>

## Les Roumains et la politique de la France dans le sud-est de l'Europe (1866-1870)

IULIAN ONCESCU\*

Le moyen du XIX-ème siècle s'est avéré être pour l'Europe une période décisive, dont les peuples, en se basant sur le principe des nationalités, ont lutté pour l'émancipation, en venant à leur constitution et leur unification dans des États nationaux.<sup>1</sup> La Roumanie occupait en 1866 une situation privilégiée dans la région de l'Europe de sud-est. Elle se trouvait aussi sous la suzeraineté de l'Empire Ottoman, mais pendant les sept années du règne d'Al.I. Cuza, l'État national roumain s'est approché du moment de la séparation de sous de la domination ottomane. Le détronement du prince Cuza (11 février 1866) a redécouvert la crise orientale.<sup>2</sup>

Réunie à Paris, la Conférence des Puissances Garantes n'a abouti à aucun résultat commun, pendant la période mars-juin 1866. Le résultat de la dernière séance de la Conférence de juin avait été pourtant la recommandation des Puissances Garantes vers la Porte, c'est-à-dire "de traiter directement avec le gouvernement des Principautés".

## **New informations regarding the austrian occupation of the Romanian Principalities during the Crimean War**

DENIS CĂPRĂROIU

After the hard blows received in 1848-1849, the Habsburg Empire had consolidated, even though relative, the neabsolutism had been established, it was practicing a policy of centralization and germanization, the economy was being engaged in the industrial revolution process and it had increased the inclinations and the possibilities of expansion in south-east of Europe generally, and particularly in the Romanian Principalities. Under the circumstances, the goals of Austrian policy could be summed up by enouncing two directions: the maintenance of status quo, wich in south-east of Europe meant the preservation of the Ottoman Empire, the conviction of the nationalities to remain in the same condition as ever, allowing, in this way, an Austrian political and economical domination. The achievement of these goals also supposed the necessity to hamper an exclusive preponderance in this part of the continent not only of the great western powers, but also of Russia, although in Vienna alliance was considered a defence against the revolution.

## **Les relations franco-roumaines au XIX-ème siècle**

ȘTEFANIA RUJAN

Le discours littéraire en tant que discours mental, tout en se caractérisant par la longue durée, n'exclut ni la diversité, ni les transformations. À cet égard, les nombreux contacts noués entre les littératures de différents pays, dans cet espace à la fois homogène et diversifié qu'est la littérature universelle<sup>1</sup> ne sauraient être ignorés. Le problème présente d'autant plus d'intérêt pour ce qui est des relations franco-roumaines, étayées sur la parenté linguistique et en égale mesure sur des affinités spirituelles, étant donné leur poids et leur importance. D'autre part, dans notre conception, toute démarche littéraire, quelle qu'elle soit, ne peut faire abstraction de l'imaginaire social, historique et culturel. C'est pourquoi nous allons nous astreindre, dans les pages qui suivent, à mettre en évidence l'extraordinaire mutation produite en Roumanie au XIX-ème siècle sous l'impact français, les principaux vecteurs intérieurs et extérieurs qui l'ont favorisée, ainsi que les orientations et l'évolution ultérieures. Un autre souci qui a présidé à notre choix a été de montrer pourquoi et comment la terre roumaine a donné naissance à toute une pléiade d'écrivains consacrés en France. D'ores et déjà, c'est un truisme que le Pays Roumain ont connu au XIX-ème siècle un processus de modernisation des structures sociales et mentales sous l'influence occidentale, notamment celle française.

## **Commerce de la Bessarabie avec l'Empire ottoman par les ports Ismail et Reni aux années '30 du XIX-ème siècle**

VALENTIN TOMULET

Dans l'historiographie après-guerre de la République Moldavie on a prêté l'attention à la place et au rôle particulier joué par les ports danubiens Ismail, Reni et Chilia dans le

with the Scandinavian states<sup>1</sup>.  
Finally, the only actual step to form a Baltic alliance was made on November 1st 1918. Les négociations effectuées récemment ne nous offrent pas de préoccupations, d'informations dédiées spécialement à ce problème.

On rencontre peu de relations sur ce thème seulement dans les œuvres des auteurs du XIX-ème siècle, y compris celles dédiées à la vie économique de la Bessarabie de la première moitié du XIX-ème siècle<sup>1</sup>.

Dans cet article, utilisant amplement les sources inédites, on va analyser certains aspects du commerce de la Bessarabie avec l'Empire Ottoman aux années 30 du XIX-ème siècle sans prétention à la résolution exhaustive de ce problème.

# The First World War Impact on the Bulgarian Society Evolution During the Interwar Period

MARGARETA PATRICHE

The First World War was expected to last a few months and continued for four years, becoming a battle of attrition in which the politically economic and moral resources of the combatants were tested to the uttermost. To the conventional military front was added an "inner front" in which the issues of the war were fought out in every community, ultimately in every human being.

In what concerns the Balkans, the fight of important concern politicians to agitate for independence abroad gave notice, from the first months, of underlying complication. Bulgaria hung between loyalty to Russia and hostility to some of his neighbours (Romania, Serbia, and Greece), those who have had provoked the "*first national Bulgarian catastrophe*"<sup>1</sup>.

Finally, the political leaders choosed the Central Powers to be their allies and Bulgarian plunged into a very difficult policy, trying to destroy the peace treaty of Bucharest and to create the *Great Bulgaria*.

## The baltic unity: between project and failure

SILVIU MILOIU\*

### 1. Introduction

One could question if the co-operation between Baltic States has had any achievement in the inter-war period, if not the national selfish approaches of the Baltic policy makers have not contributed to the lost of independence in 1940. If casting the entire fault on the international frame is not a kind of escaping of any responsibility for a history that is made by Others, contrary to the will of small and peace loving nations. If, sometimes, even this small nation's policy could not be more constructive, if this policy was not often a narrow-minded one. These questions tried to find an answer this essay.

The end of the Great War brings along the dissolution of those four empires that dominated Europe in the long XIX Century. Upon the Baltic region a direct impact has had the collapse of both Germany and imperial Russia. This political and strategic reframe of the Baltic Sea area created a vacuum of power. For filling up this vacuum there were drafted different plans ranging from the creation of a real democratic Russian confederation, a solution predicted by the French government as a way of re-establishing a Russian alliance against Germany policy (1917-1919)<sup>1</sup> to the recognizing of the right of self-determination for the Baltic nations. Finally, the failure of several French initiatives for throwing down Bolshevik government created for the new independent declared Baltic states the opportunity for achieving the international recognition.

## Associations musicales à Târgoviște au commencement du xx-ème siècle

ALEXANDRINA ANDRONESCU  
MIHAI OPROIU

L'année 1873 constitue un important événement dans la vie culturelle de la ville Târgoviște et elle est considérée comme date de la naissance du chœur des amateurs, qui au cours du temps progressera sous de différentes formes et noms.

L'un des fondateurs de la musique chorale à Târgoviște a été aussi I. D. Petrescu, qui a formé un chœur à deux voix à l'église de la Cour Princière, où activaient parmi d'autres, des intellectuels d'un grand prestige, de la ville et on peut citer les membres de la famille Cornescu, D. Conduțăeanu, Dumitru Enăchescu. Les professeurs des écoles soutenaient l'activité du chœur<sup>1</sup> par l'enseignement de la théorie musicale, ou bien par l'attraction des élèves pour l'enseignement de la musique chorale.<sup>2</sup>

Les concerts avaient lieu dans la salle "Pitiș" et sur la scène du Jardin "Curcubeu", où on représentait aussi des pièces de théâtre avec Iancu Brezeanu, C. Toneanu, Petre Liciu.<sup>3</sup>

L'activité chorale a été soutenue aussi par la constitution le 24 janvier 1891, de la Société culturelle de tous les Roumains – la section de Târgoviște, qui déployait son activité conformément à un programme de danses populaires, de déclamation et des pièces chorales religieuses et laïques, des manifestations culturelles, qui avaient lieu dans la salle "Vulturul".<sup>4</sup> Dans l'activité de ce chœur le professeur Bazil Anastasescu, pianiste, compositeur et folkloriste a suivi le chemin tracé par les compositeurs D. Kiriac et Gavril Muzicescu, qui se proposaient particulièrement l'adaptation du folklore.

## Târgoviște - a Center of arts and culture (the XIV-XVIII-th centuries)

MARIA GEORGESCU\*

Târgoviște, as a princely residence and capital city is an important cultural objective, as it was the first printing centre in Wallachia; also important are both the appearance here of the first printed books and the development, in this city, of the humanities study.

The early XVI-th century cultural and artistic environment in Wallachia took over certain innovations from the great European centres of the epoch, such as the use of the printing press at the printing house of the Dealu monastery. Thus, three ecclesiastic books were printed here in the Slavonic language by hieromonk Macarie: a *Missal*, in 1508, a *Religious Hymns Book*, in 1510 a *Gospel*, in 1512. *The Slavonic Missal*, 1508, was the first to offer the printed version of the liturgical sermons in the Slavonic language. This translation<sup>1</sup> was supposedly made by the Patriarch Nifon of Constantinople (during his stay in Wallachia).

The dates when the book was issued are mentioned in the Epilogue, where it is stated that: "*The printing started during Prince Radu's reign and came to an end during the first year of Prince Mihnea's reign*", with the precise mention of the month and year: "*November, 7016 (1508)*", the contribution of hieromonk Macarie being also mentioned.

*The Slavonian Hymn Book*, 1510, is a mixed type of book (which is both interesting and rare) and was issued during the reign of Prince Vlăduț the Young.

*The Slavonian Four Gospels*, 1512, printed during Neagoe Basarab's reign, includes the Four Gospels disposed in keeping with the ancient Eastern canonic order: Matthew, Mark, Luke and John. This is known as the first print of the Four Gospels for the use of all those of Orthodox faith and who used Slavonic as a language of cult.<sup>2</sup>

## **Spatialité et temporalité roumaines dans l'œuvre de Marthe Bibesco et Hélène Vacaresco**

ȘTEFANIA RUJAN\*

### **I. 1. L'espace roumain.**

L'importance de la spatialité, du cadre naturel, géographique en tant qu'élément définitoire d'une civilisation a été soulignée à maintes reprises par les historiens des mentalités (voir F. Braudel "*Grammaire des civilisations*").

Beaucoup d'aspects se rapportant à l'espace roumain qui, peu ou prou, a influé sur le destin des habitants apparaissent dans l'œuvre de nos deux écrivains.

### **La société culturelle "Târgoviștea"**

ALEXANDRINA ANDRONESCU\*  
MIHAI OPROIU\*\*

Parmi les sociétés culturelles roumaines qui ont eu comme but le développement de la conscience nationale, la préparation de la ville en vue de la Grande Union de tous les Roumains, la société "Târgoviștea" a été une des plus importantes.

Créée le 10 mai 1916, lorsque l'assemblée générale d'organisation a élu aussi ses statuts, la nouvelle société prenait les plus progressistes traditions de l'intellectualité de Târgoviștea, qui était réunie autour des sociétés: "Le Progrès", la section de Târgoviștea, la Ligue Culturelle et le Cercle didactique.

### **La première grande fête nationale de tous les roumains: la célébration du retour de la tête de Michel le Brave au Monastère Dealu**

MIHAI OPROIU

Parmi les premières manifestations déployées après la réalisation de l'Union à Alba Iulia on peut citer le retour de la tête du grand voïvode Michel le Brave au Monastère Dealu. L'assistance a honoré la mémoire de celui qui a réalisé la première Union des trois pays roumains et, qui s'est intitulé "le prince de la Valachie, de la Transylvanie et de la Moldavie".

Après les longs voyages connus, la tête du voïvode s'était arrêtée, à la fin de la deuxième guerre mondiale, au Palais Métropolitain de Iassy, d'où l'historien Nicolae Iorga a fait des efforts pour organiser l'enterrement de la sainte relique à sa place d'honneur, au Monastère Dealu. Le savant roumain a fait des efforts pour organiser le retour de la tête du voïvode avec un fastueux cérémonial, où devraient participer des délégués de toutes les provinces roumaines, depuis peu de temps unies dans un seul Etat.

### ***Præhistoria*, vol. I, 2000, Universitatea Miskolc, Ed. Archæolingua Foundation & Publishing, 188 p.**

RUXANDRA ALAIBA\*

Le premier numéro de la revue internationale *Præhistoria* a paru sous l'égide de la bien connue Université de Miskolc, avec l'appui des rédactions Archæolingua Foundation & Publishing House et sous le patronage de grandes institutions et de remarquables personnalités, chercheurs de la préhistoire universelle. La revue publiée à Miskolc, la troisième grand ville de Hongrie, dans le cadre d'une Université fondée dès 1735, est censée être à partir de l'année 2000, une périodique ouvert à tous les spécialistes, plus jeunes ou plus expérimentés, préoccupés par cette première et, tel qu'on le verra dans le sommaire, décisive période de l'histoire. Son intégration à l'historiographie universelle a permis, ainsi que J.-B. Duroselle l'a observé, de récupérer l'expérience de plus de 3 millénaires d'années (*La connaissance actuelle du passé*, in *Revue des sciences morales et politiques*, Paris, 139,1984,1,p.16-17).